



Dans notre Paracha, il est question du travail de Moché et d'Aaron, le huitième jour des Milouim, quand ils terminèrent d'apporter des sacrifices.

Il est écrit (9, 24): 'un feu sortit de devant l'Eternel et consuma sur l'Autel...Le peuple vit, ils prièrent...'.

Dans le Likoutey Si'hot ('Hélek 12, pages 49-51), le Rabbi explique que les mots 'un feu sortit' expriment le salaire d'Israël, leur service divin fut agréé par le Saint béni soit-Il, qui fit régner alors sa présence au sein de l'Assemblée des enfants d'Israël.

Puis, dans les versets suivants (10, 1, 2) il est question des enfants d'Aaron, Nadav et Avihou, lesquels 'apportèrent devant l'Eternel un feu étranger qu'Il ne leur avait pas ordonné (d'apporter). 'Un feu sortit de devant l'Eternel, les consuma et ils moururent devant l'Eternel'.

Ainsi, les mêmes mots, 'un feu sortit', sont employés, une fois au début de la Paracha pour exprimer la présence de l'Eternel au milieu des enfants d'Israël, et une seconde fois pour exprimer la terrible punition que le Saint béni infligea aux fils d'Aaron.

Rachi explique, au nom de Rabbi Eliézer, que 'Nadav et Avihou ne moururent que, parcequ'ils enseignèrent une loi devant Moché leur Maître'. Les enfants d'Aaron ne sont pas morts à cause de leur service divin, au contraire, quand ils apportèrent des encens, ils provoquèrent un dévoilement divin, 'un feu sortit', comme ce fut le cas lorsque Moché et Aaron apportèrent des sacrifices.

Cependant ils n'agirent pas selon un ordre divin, et le feu qui représente un dévoilement divin lorsqu'il est ordonné par D.ieu, 'les consuma et ils moururent'.

Le Rabbi explique au sujet de Rabbi Eliézer que sa grande sagesse fut de nombreuses fois louée par les Sages d'Israël. Cependant, et malgré sa grandeur, Rabbi Eliézer déclara que 'Celui qui dit une chose qu'il n'a pas entendu de la bouche de son Maître, provoque que la présence divine quitte l'Assemblée d'Israël'.

De fait, s'il nous est interdit de dire une chose que l'on a pas entendu de la bouche de notre Maître, combien est plus grande encore notre punition quand nous disons une telle chose devant notre Maître lui-même.

Nadav et Avihou, enseignèrent une Halakha devant Moché qui était leur Maître, et ils en furent punis, et celà, même s'ils étaient eux-même des Justes de ce monde.

A la lueur de cet enseignement de Rabbi Eliézer, rapporté par Rachi, le Rabbi semble faire une allusion à l'attachement qui nous lie à lui.

On raconte que l'Admour Hazaken gardait le silence lorsqu'il était assis à la table du Maguid de Mézeritch, son Maître, quand celui-ci donnait un cours de Torah.

Bien des années après avoir quitté le Maguid, un autre des élèves du Maguid se rendit chez l'Admour Hazaken.

Il découvrit alors combien l'Admour Hazaken mit à profit l'enseignement qu'il reçut à la table du Maguid, et il déclara que de tous les élèves de Rabbi Dov Ber (le Maguid), l'Admour Hazaken fut celui qui 'prit les meilleurs morceaux'.

Certes, tous ceux qui eurent le mérite d'entendre de la bouche du Maguid des paroles de Torah furent tous marqués par son enseignement, mais l'Admour Hazaken fut celui qui en fut le plus imprégné.

L'explication à cela est toute simple. L'Admour Hazaken gardait le silence devant son Maître. Cela signifie qu'il était un élève totalement soumis aux pensées, aux paroles et aux actes de son Maître. Et c'est précisément grâce à cette soumission que l'influence de son Maître le toucha au plus profond de son être, et ne le quitta pas tout au long de son existence en ce monde.

L'infini du ciel n'est pas sans évoquer la Sagesse de D.ieu, laquelle est insaisissable. La profondeur des mers et des océans ne sont pas sans évoquer les secrets qui se cachent dans les mots divins de la Torah. La force infinie, contenue dans la terre silencieuse, de faire pousser des fruits, des plantes et des arbres, n'est pas sans évoquer les commandements divins, lesquels sont justement accomplis au moyen de la poussière de la terre (Rachi).

Le Maître est celui qui nous permet de saisir un peu, et de saisir davantage (lorsque nous savons garder le silence quand nous nous trouvons à sa table), de cette sagesse infinie.

Plus nous lui sommes soumis, plus nous voyageons avec lui au centre de la mer de la Torah, et découvrons la profondeur de ses secrets.

Il nous élève vers les hauteurs des cieux de la Torah afin de libérer notre âme divine de 'tout ce qui l'empêche de voir la lumière de l'En Sof' (Tanya).

Il nous fait voyager sur cette terre que nous foulons avec nos pieds et qui ne se plaint jamais pour celà, et nous enseigne ce que nous gagnons à lui ressembler.

Ainsi, lorsque nous parvenons à nous attacher à notre Maître, c'est un feu de vie et de bénédictions que nous faisons descendre du ciel.

Ce qui fait la particularité du Rabbi, c'est que notre soumission à ses enseignements n'exclut

pas qu'il attend de chacun d'entre nous d'exprimer ce qui nous différencie les uns des autres.

Chaque juif possède en effet une chose que l'autre ne possède pas. Aussi, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour exploiter les dons particuliers que l'Eternel nous a donnés.

Nous devons exprimer nos propres qualités dans nos actes, et les inscrire dans le projet divin, de révéler le Machia'h en faisant de ce monde une demeure pour D.ieu.

D'un autre côté, c'est précisément en nous soumettant aux enseignements du Rabbi que nous pouvons y parvenir. La raison à cela est très simple. Tout simplement parceque le Rabbi est lui-même totalement soumis à D.ieu, et c'est pour cela que D.ieu l'a choisi....Pour être le Rabbi....

Rav Yaakov Abergel